

# Vie régionale → L'actu

**SÉCHERESSE** ■ Les épisodes de canicule jouent sur le moral et impactent les activités humaines

## La climatologie, ou la relativité du temps

Chaque coup de chaud en été doit-il immanquablement nous conduire à conclure que le temps - qu'il fait - est devenu totalement fou ? Un peu de recul sur l'échelle du temps - qui passe - incite à davantage de modération.

Pierre-Olivier Vérot

pierre-olivier.verot@centrefrance.com

Le court voyage en voiture, en ce premier jour de deuxième canicule de l'été annoncée, donne déjà un aperçu de la relativité des choses en matière de temps qu'il fait et des discours qui l'accompagnent. En à peine 40 km, d'Ouest en Est d'une toute petite région comme le Roannais, la couleur des prés évolue. Peu à peu, le jaune déprimant laisse la place à des teintes vert pâle un poil plus engageantes.

### Davantage de sécheresses ? Pas évident...

« La sécheresse, c'est quelque chose qui peut être très localisé, commente Michel Gagnard, ancien bénévole à Météo France, qui relève dans le plus grand sérieux et avec assiduité températures et pluviométrie depuis 1996 et la création de son blog (\*). Depuis son promontoire naturel d'une colline de Violay, cet observateur zélé du ciel, professeur d'université dans le civil, n'est pas particulièrement impressionné par la conjoncture actuelle. « Ici, il n'y a rien d'exceptionnel par rapport à d'autres étés. Les prés sont effectivement assez verts par endroits, et il y a encore quelques ruisseaux qui coulent. » En prenant un pas de côté, il reconnaît néanmoins que « dans d'autres secteurs, comme le proche Allier par exemple, les prairies sont de véritables paillassons... Et c'est d'autant plus une catastrophe sur



**ÉTOUFFANT.** « Pendant quelques heures seulement, la région a rivalisé avec ce qui est vécu dans des régions comme Bassora en Irak », indique Michel Gagnard, climatologue amateur à Violay. PHOTO D'ILLUSTRATION BRUNO BARLIER

des terres où l'économie est très liée à l'élevage. Une vache, c'est 100 litres d'eau consommés par jour... Imaginez pour tout un troupeau. »

Parler avec un spécialiste de climatologie, ce n'est pas échanger sur le temps qu'il fait au bistrot ou même regarder les prévisions avant le journal télévisé. « Au-delà de 15 jours, on ne parle plus de météo, mais de climatologie », pose Michel Gagnard. La distinction s'établit donc sur le recul que l'on prend sur les événements.

« On parle de sécheresses qui se répéteraient. C'est assez difficile à dire, en réalité. Il y en a eu de tout temps. On entend souvent les anciens évoquer 1976. Mais pas grand monde ne parle de 1921. Cette année-là, en 12 mois, il n'est tombé que 305 mm d'eau à Bron, 384

à l'observatoire de Saint-Genis-Laval et 476 à Roanne (*le record d'année sèche à Roanne - les mesures datent de 1851 - est de 472 mm en 1870, N.D.L.R.*). Il faut dire qu'après la Première Guerre mondiale et l'épidémie de grippe espagnole, les gens avaient aussi eu d'autres soucis... »

Prise de recul encore, quand il s'agit d'évoquer les conséquences du climat sur l'environnement et les activités humaines : « Ces épisodes sont sans doute de plus en plus sensibles car on exploite de plus en plus les ressources de la terre. Contrairement à ce qu'on entend parfois, les orages ne sont sûrement pas plus violents qu'avant. Mais il y a tellement plus de choses et de richesses sur terre qu'il y a un siècle ou davantage, qu'il y a forcément plus de

cas. Il y a plus d'impact sur le territoire ». L'analyse de la façon dont l'Homme vit le climat ne peut enfin pas se passer du volet psychologique. « Nous sommes collectivement sans doute devenus plus exigeants. Et nous savons aussi que nous avons beaucoup à perdre au niveau de nos modes de vie actuels ».

**« Il y aura un moment où ce ne sera plus supportable »**

Michel Gagnard note pourtant : « C'est assez étonnant de voir comment nous savons nous adapter, notamment au niveau de nos comportements, aux évolutions du climat.

La hausse des températures, à Violay, en France ou ailleurs sur la planète en est une « flagrante » pour l'observateur avisé : « Sur ce point, effectivement, il n'y a pas photo ! Depuis une vingtaine d'années, ça chauffe vraiment. L'évolution n'est pas la plus notable en hiver d'ailleurs, même si on entend souvent dire qu'il n'y en a plus... Les saisons de printemps-été-automne se sont davantage réchauffées. En France, on ne s'en rend pas toujours compte, car le climat est très changeant : on commence à peine à s'adapter à un phénomène, qu'il disparaît, que le temps change de façon parfois spectaculaire. Mais on s'adapte et on continuera à s'adapter. »

Visiblement serein, Michel Gagnard ne verse pas dans l'optimisme béat

pour autant. « Je ne dis pas que nos descendants ne souffriront pas. Bien sûr, si ça continue, il y a un moment où ce ne sera plus supportable. » Avec des conséquences démographiques gigantesques à prévoir. « En Afrique, ils ne pourront pas rester... Ils vont tous "monter". Des zones longtemps désertes, comme la Sibérie, deviendront peut-être les seules à pouvoir être cultivées. » Ce n'est pas pour tout de suite, mais est-ce seulement évitable ? À quelle échelle de temps l'Homme ne pourra tout simplement plus vivre sur la planète qu'il s'est mis, un jour, à peupler ? Il y a eu un début, qui connaît la fin ? Se poser ces questions, c'est savoir ne pas pouvoir y répondre dans l'immédiat. Et relativiser grandement les quelques jours ou semaines d'intense chaleur qui nous occupent pourtant tous au quotidien. ■

(\*) <https://meteolyonnaise.pagesperso-orange.fr/index-clim.html>

### RECORDS

**36,3°**

La température la plus haute jamais relevée à ce jour - depuis que les relevés existent... - à la station de Violay. C'était en 2003. À Andrézieux, station de référence de la Loire, le record s'est établi à 41,1° le 7 juillet 2015.

**29,6°**

C'est la température stupéfiante - pour une nuit - qu'a relevée Michel Gagnard à Violay dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 juin derniers, à 4 heures du matin, suite à un « coup de Sirocco », à savoir le passage en altitude d'un vent venu de l'Afrique du Nord.